

Le ciel vu par les astrologues

Dans l'Antiquité, les hommes se figuraient le monde à l'origine comme un et indivisible. Puis par l'intervention des dieux, il y avait le royaume du ciel, « en Haut » et les Enfers, le royaume d'« en Bas ». La Terre se situait au milieu comme une île, qui baignait dans une immense nappe d'eau (les océans). Les premiers astrologues observaient le royaume d'en Haut et pensaient que les dieux se déplaçaient autour de la Terre au moyen de leurs vaisseaux. Il y avait alors des astres errants (par rapport aux étoiles fixes) qui revenaient à des endroits bien précis dans le ciel et qui annonçaient les mêmes phénomènes. Au fur et à mesure du temps, les astrologues ont pu identifier ces astres errants et leur donner des qualités agissant sur la nature (humidité, sécheresse, abondance, restriction, etc.). Ces qualités sont aussi devenues humaines.

L'astrologie a toujours considéré l'adéquation entre notre corps humain, le microcosme, et le système solaire, le macrocosme. Les planètes font partie d'un corps symbolique et elles ont une fonction spécifique. C'est pourquoi la discipline de l'astrologie médicale est assez vite apparue, en prenant en compte la position des planètes à la naissance d'un individu. Notre état intérieur est en harmonie avec ce qui se situe à l'extérieur. S'intéresser aux phénomènes célestes, c'est par la même occasion être en quête de son moi profond. Les dieux n'existent pas, c'est certain, mais nous répertorions des influences particulières en fonction de nos comportements.

De la même façon, tant pis si cela fait rire les astronomes, le Soleil est toujours un astre errant qui tourne autour de la Terre. Bien sûr que la science a démontré que cela était faux ! Mais bien sûr que nous voyons et verrons toujours le soleil se lever puis se coucher tous les jours à l'horizon ! Donc, l'astrologue continue d'observer et de calculer la course du Soleil dans le zodiaque. L'astronomie a aussi découvert la force de gravité, qui maintient en place les éléments du système solaire. Les planètes entre elles subissent une attraction et tournent autour du Soleil avec la même orbite. Les Anciens savaient déjà qu'un ordre céleste existait, voire une certaine mécanique. Plus proche de notre époque, en 1954, les scientifiques sont arrivés à mesurer les radiations (ondes radio et micro-ondes) émises par Jupiter et par Vénus. Les ondes vibratoires du Soleil traversent l'atmosphère, même si cela vient de « loin », et participent à la vie sur Terre. Les ondes vibratoires qui englobent notre planète sont captées par les êtres humains, voire les êtres vivants en général et agissent sur nos cellules, nos organes. L'astrologie s'intéresse donc à notre biosphère (les êtres vivants) de la même façon que la Lune influence le cours des marées. Ce sont donc les déplacements des planètes vus de la Terre qui comptent.

Pendant longtemps, les astrologues ont interprété le ciel à partir de sept planètes qui sont la Lune, Mercure, Vénus, le Soleil, Mars, Jupiter et Saturne. Il s'agit de la base en ce qui concerne l'astrologie traditionnelle. Ce serait facile d'en rester là, mais il nous faut rajouter trois planètes. Ces planètes ont mis un certain temps pour être acceptées au même niveau que les sept planètes de base. Il a fallu attendre les années 1970 pour que Uranus, Neptune et Pluton entrent toutes dans le zodiaque. Et encore maintenant, certains astrologues adeptes de l'astrologie traditionnelle les mettent en second plan. Cela permet de ne pas perturber des systèmes symboliques ancestraux, pourtant bien ficelés, il faut le préciser. Ces trois planètes Uranus, puis Neptune, puis Pluton ont été découvertes l'une après l'autre et ne sont pas visibles à l'œil nu. D'où les critiques datant du début du 20^{ème} siècle, quand les astrologues se sont posés sérieusement la question de considérer des planètes invisibles. Ont-elles alors peu

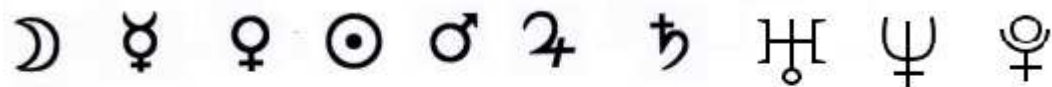
d'influence ? Non, pour arranger tout le monde, nous pouvons nommer ces planètes « de génération ». Celles-ci sont en fait tellement lentes qu'elles caractérisent non pas un individu mais un groupe du même âge.

Nous reprenons donc bien la liste des planètes de cette manière, de la plus rapide à la plus lente: Lune, Mercure, Vénus, Soleil, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune, Pluton.

Une remarque: la Lune et le Soleil n'ont pas la même place que dans la réalité astronomique. Normal, puisque cette série se fait depuis la Terre. Donc, son satellite, la Lune, tourne le plus rapidement autour du zodiaque. Quant au Soleil, il s'agit de la vitesse de révolution de la Terre. La distance entre ces deux astres reste identique. Les planètes ne tournent pas autour du Soleil (les Anciens n'avaient pas connu Copernic...), cependant ce luminaire se place au milieu de la liste des planètes traditionnelles (de la Lune à Saturne), donnant l'impression aux astrologues antiques que le Soleil trône parmi les autres.

En astrologie, malgré la grosseur de chaque planète, plus celle-ci est lente, plus son influence est importante concernant l'évolution de l'individu. Ainsi, le passage de Neptune sera plus conséquent sur une carrière ou une histoire sentimentale, puisque sur plusieurs années, mais l'individu n'en sentira pas les effets à un instant précis. Une autre planète comme Mercure, qui peut avoir une influence sur seulement moins d'une semaine, viendra intensifier ou neutraliser la tendance. La combinaison des planètes lentes et rapides marque donc un moment de vie important, mémorable.

Voici les représentations graphiques courantes de chaque planète de la plus rapide à la plus lente. En effet, il y a parfois plusieurs versions (notamment pour Pluton où les astrologues anglo-saxons dessinent une sorte de "P").



Lune Mercure Vénus Soleil Mars Jupiter Saturne Uranus Neptune Pluton